

Chronique n°1 – La monnaie des banques n'est-elle pas en train de se transformer ?

Jézabel Couppey-Soubeyran

La monnaie que vous utilisez pour régler vos achats, vos factures ou vos impôts est une « monnaie bancaire », créée et mise en circulation par les banques. Il n'en a pas toujours été ainsi et cela peut encore changer. C'est même peut-être déjà le cas !

C'est vers la fin du Moyen Âge que la monnaie bancaire a émergé. Les monnaies métalliques qui l'ont précédée relevaient du pouvoir des seigneurs, qui les faisaient frapper dans des ateliers accrédités par le souverain. Quand le commerce a commencé à se développer, les monnaies métalliques n'ont plus assez bien répondu aux besoins des marchands. Ils craignaient tantôt que le poids d'or et d'argent des pièces soit altéré, tantôt de ne pas pouvoir s'en procurer assez, sinon de se faire détrousser en transportant. Le développement de la monnaie bancaire, sous forme de billets et de sommes inscrites sur des comptes bancaires, a permis l'essor du capitalisme marchand puis industriel. Elle ne s'est émancipée de la monnaie métallique qu'au XIXe siècle, non sans susciter de furieux débats monétaires.

L'architecture monétaire d'aujourd'hui nous vient de cette période. C'est un système à deux niveaux. Au premier niveau, la banque centrale crée la monnaie que les banques utilisent entre elles : la monnaie centrale. Au second niveau, les banques commerciales créent la monnaie que leurs clients – vous et moi - utilisent entre eux : la monnaie scripturale évoquée au début. La monnaie est créée par un simple jeu d'écriture comptable : lorsqu'une banque vous octroie un crédit, elle inscrit à son actif le montant du crédit que vous devrez lui rembourser et verse cet argent sur votre compte de dépôt à son passif. C'est « le crédit qui fait le dépôt ». De même, quand la banque centrale prête de l'argent aux banques commerciales, elle ne va pas le chercher dans un coffre. Elle enregistre ce montant dans son bilan, simultanément à son actif et à son passif sur le compte que les banques ont auprès d'elle.

La monnaie issue de ce mode d'émission a plusieurs caractéristiques. C'est une monnaie :

- « encadrée dans une dette », puisque son bénéficiaire y accède en s'endettant ;
- « temporaire » car le remboursement du prêt détruira la monnaie initialement créée ;
- et « payante », son prix étant le taux d'intérêt que vous payez à votre banque quand elle vous fait un crédit ou celui que votre banque paye à la banque centrale quand elle lui fait un emprunt.

Ces caractéristiques sont-elles immuables ? Non et une transformation est en cours.

Premièrement, la monnaie est en train de se désencadrer de la dette dans la mesure où le prêt d'argent n'est plus la seule source de création monétaire : les banques commerciales, mais aussi, de plus en plus depuis la gestion des crises financière et sanitaire, les banques centrales, créent de la monnaie en achetant des titres. Les vendeurs de ces titres obtiennent de la monnaie sans s'endetter. **Deuxièmement**, la monnaie n'est plus forcément temporaire : quand la banque centrale prête aux banques à taux négatif, une petite partie du prêt ne sera pas remboursée, donc une part de la monnaie créée ne sera pas détruite, devenant ainsi permanente. Et **troisièmement**

quand les taux sont négatifs, la monnaie n'est plus payante : l'emprunteur est même rémunéré.

Ces transformations sont très liées aux mesures prises par les banques centrales ces dernières années pour sauver le capitalisme financier et profitent donc logiquement à ses principaux acteurs (banques, fonds d'investissement, grandes entreprises, rentiers). Mais, en creux, elles laissent aussi augurer la possibilité d'une monnaie libérée de la dette, gratuite et permanente qui viendrait bien mieux répondre aux besoins de transformation écologique et sociale de nos sociétés.

Pour aller plus loin

Jézabel Couppey-Soubeyran et Pierre Delandre (2021), « La transition monétaire. Pour une monnaie au service du bien commun », Institut Veblen, Mai 2021.

<https://www.veblen-institute.org/La-transition-monetaire-Pour-une-monnaie-au-service-du-bien-commun.html>

Jézabel Couppey-Soubeyran et Thomas Renault, *Monnaie, banques, finance*, Puf, octobre 2021.

Jézabel Couppey-Soubeyran, *L'économie en BD*, Ed. Casterman, août 2020.